

William Kemp
Université McGill

L'historien latin Tite-Live chez Sébastien Gryphe au début des années 1540

Les Collections de l'Université du Québec à Montréal possèdent cinq éditions¹ de Sébastien Gryphe². Avant d'examiner celles de Tite-Live, rappelons qui fut Sébastien Gryphe. D'une famille d'imprimeurs de Reutlingen dans les pays germaniques, il commence sa carrière à Lyon en imprimant de gros in-folios juridiques pour la Compagnie des libraires vénitiens en 1524 et il poursuit cette activité jusqu'au début des années 1530³. Mais à partir de 1528, il se lance dans une carrière d'imprimeur humaniste en reprenant le modèle du livre bâlois et érasmien. Entre 1528 et 1530, on peut parler

1 Ce sont, par ordre chronologique : l'*Apophthegmatum Opus* d'Érasme, 1539 (YPA135); deux éditions des *Latinae Historiae* de Tite-Live, 1542 (vol. 1, YPA163.V1) et 1548 (PA6452.A2.1548) ; le *De civilibus romanorum bellis historiarum* d'Appien, 1551 (YPA211) ; le *Poetae clarissimi* de Silius Italicus, 1551 (YPA201).

2 Greif, Gryphius ou Gryphe.

3 Les bibliographies incontournables sont : Henri et Julien Baudrier, *Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, reliures et fondeurs de lettres de Lyon au XVI^e siècle*, 12 vols, Lyon-Paris, 1895-1921 (vol. 8, 1910) et Sybille von Gültlingen, *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au XVI^e siècle*, 8 tomes parus, Baden-Baden & Bouxwiller, Éd. Valentin Kørner, 1992 (le tome 5, paru en 1997, porte sur Sébastien Gryphe).

William Kemp, « L'historien latin Tite-Live chez Sébastien Gryphe au début des années 1540 », Brenda Dunn-Lardeau et Johanne Biron [éds], *Le Livre médiéval et humaniste dans les Collections de l'UQAM. Actes de la première Journée d'études sur les livres anciens*, suivis du Catalogue de l'exposition *L'Humanisme et les imprimeurs français au XVI^e siècle*, Université du Québec à Montréal, *Figura*, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, coll. « Figura », n° 15, 2006, p. 93-108.

L'HISTORIEN TITE-LIVE CHEZ SÉBASTIEN GRYPHE

d'une pléthore de réimpressions d'œuvres d'Érasme, soit une bonne vingtaine, à laquelle il faut ajouter ses éditions de Cyprien, de Josèphe, de Salluste et les dix volumes des *Opera* de saint Jérôme.

Entre 1528 et sa mort en 1556, Gryphe imprime environ 1200 éditions ou quasi-éditions. Le chiffre exact est difficile à établir parce que l'imprimeur avait tendance à remettre en vente ses éditions en les datant à nouveau. Malgré cela, on peut avancer que, pendant les vingt-huit années de son activité, cette presse fut la plus productive en France, et peut-être en Europe, avant celle de Christophe Plantin.

Nous considérerons dans les pages qui suivent les six éditions de Tite-Live de 1542, plus particulièrement l'exemplaire conservé dans la Collection des Livres rares de l'Université du Québec à Montréal. L'objet de cet article est de replacer ces éditions dans le contexte de l'intérêt des imprimeurs humanistes pour les historiens de l'Antiquité et de rappeler le travail des humanistes philologues qui ont contribué à l'édition scientifique de ces textes.

Voici la liste de ces éditions, toutes de l'année 1542, à la marque du griffon :

Tite-Live⁴

- *Latinae historiae principis decas prima*, in-8°, 648, (44) p., qui contient une épître liminaire d'Érasme à Charles Blount remontant à 1531 (Ill. 1)

4 Voir Sybille von Gültlingen, *ibid.*, t. 5, n° 675, 743-747. Comme nous l'avons déjà précisé, la section des Livres rares de l'Université du Québec à Montréal possède un exemplaire du tome 1 de la première édition de 1542 et un autre de la première des quatre éditions du tome 1 de Tite-Live, imprimé en format in-seize en 1548. Voir l'entrée « Titius Livius » du Catalogue de l'exposition à la suite des *Actes* pour le petit nombre d'exemplaires survivants de l'édition de 1542.

WILLIAM KEMP

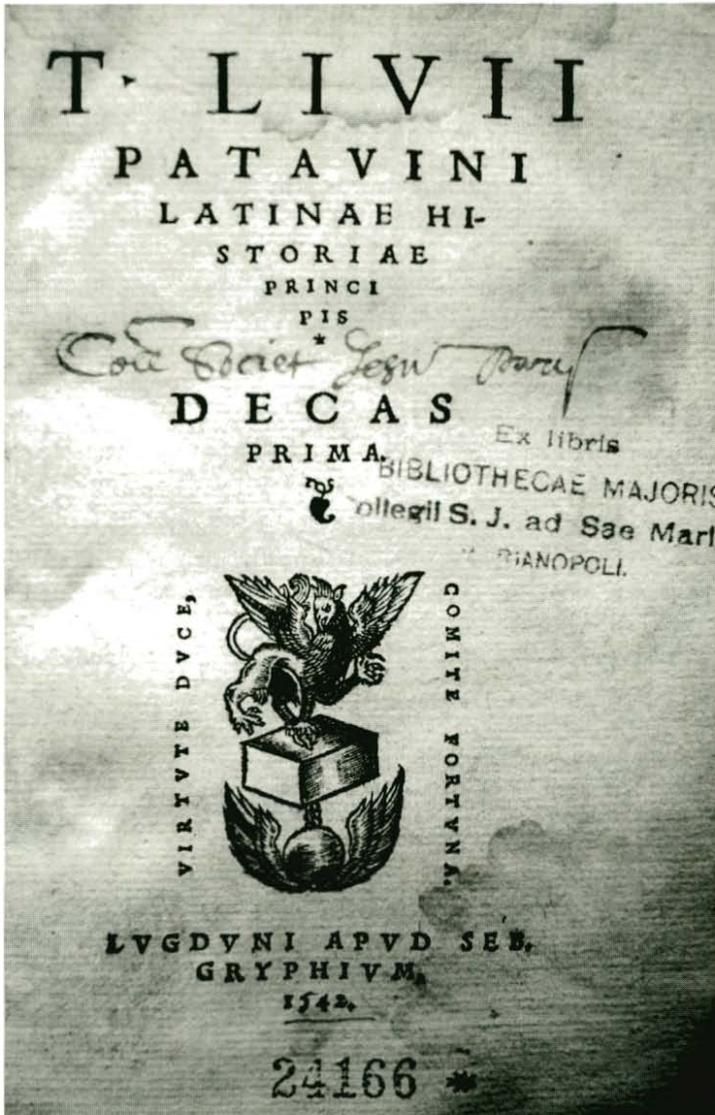


Illustration 1. *Historiae latinae* de Tite-Live, publiées par Sébastien Gryphe en 1542. Page de titre.

L'HISTORIEN TITE-LIVE CHEZ SÉBASTIEN GRYPHE

- *Latinae historiae principis decas tertia*, in-8°, 652, (30) p.
- *Latinae historiae principis decas quarta*, in-8°, 539, (10) p.
- *Latinae historiae principis decadis libri V*, in-8°, 230, (10) p.
- *Titi Liuij Patauini decadum XIII epitome*, in-8°, 96 p. (résumé de Tite-Live de Florus⁵)
- *Titi in Titum Liuium annotationes*, in-8°, 240 p. (annotations sur Tite-Live de Beatus Rhenanus et Sigismund Gelenius⁶).

La même année, Sébastien Gryphe publie également trois éditions des *Annales* de Tacite⁷. Si nous ajoutons des éditions de Quinte-Curce en 1541, de Polybe en 1542 et d'Hérodote en 1542, il est difficile de ne pas arriver à la conclusion qu'au début des années 1540, Sébastien Gryphe investit dans les historiens de l'Antiquité. Avant 1540, il avait imprimé des éditions des historiens suivants : Josèphe (1528), Salluste (1529), Suétone (1532), César (1534), Lucain (1534), Justin (1538), mais il n'avait sous ses presses aucune édition de Tite-Live ou de Tacite⁸.

5 L'*Epitome Titi Livii* de Florus fut composé par cet historien latin au I^{er} siècle.

6 Sur les proches collaborateurs d'Érasme, voir les notices suivantes dans Peter G. Bietenholz et Thomas B. Deutscher [éds], *Contemporaries of Erasmus*, 3 vols, Toronto, Toronto University Press, 1985-1987 : « Beatus », t. 1, p. 104-109; « Gelenius », t. 2, p. 84-85.

7 Sybille von Gültlingen, *op. cit.*, t. 5, n^{os} 623, 741 et 674. Voici les trois éditions de Tacite sur lesquelles nous préparons une étude pour comprendre la contribution des humanistes Emilio Ferretti, Beatus Rhenanus, André Alciat et Philippe Béroalde à la diffusion de Tacite et de sa conception de l'histoire au début des années 1540 : P. Cornelli *Taciti Equitis Ro. Ab excessu Augusti annalium libri sedecim. Ex castigatione Aemylii Ferrettii, Beati Rhenani, Alciati, ac Beroaldi*, 1542, in-8°, 710 [=714], (26) p. (épître dédicatoire de Ferretti au cardinal François de Tournon); Emilio Ferretti : *In Cornelii Taciti Annalium libros annotatiunculae*, in-8°, 1541 et 1542, 52, (4) p. (épître liminaire de Thomas Sertinus); Beatus Rhenanus, Andreas Alciato et Filippo Beroaldo : *In P. Cornelium Tacitum annotationes. Eiusdem B. Rhenani thesaurus constructionum locutionumque et vocum Tacito solennium*, 1542, in-8°, 363, (1) p.

8 Notons également les éditions suivantes du début du XVI^e siècle : *De*

Cet intérêt pour l'histoire de l'Antiquité romaine et de l'Antiquité grecque est, bien sûr, une des composantes fondamentales de la Renaissance, « Renaissance » voulant dire d'abord et surtout, dans ce contexte, « retour à l'Antiquité » :

à une époque qui faisait grand cas de l'exemple de l'Antiquité classique, lire et s'appropriier l'histoire ancienne permettaient d'allier, suivant la meilleure tradition classique, utilité et plaisir : édification, plaisir émotif et esthétique, éducation politique, réflexion intellectuelle, accompagnés d'une solide formation en latin et en grec⁹.

Tite-Live incarne, dans un style ample, l'histoire de la cité romaine antique qui met en lumière la gloire et la grandeur de la République, l'acquisition de ses lois et libertés, la grande valeur des hommes et des femmes qui, en temps de guerre comme en temps de paix, lui ont permis de devenir la plus grande des nations. Au XV^e siècle et dans les premières décennies du siècle suivant, Tite-Live servait de modèle pour les humanistes rattachés aux petits États italiens et à ceux d'ailleurs. Par contraste, on faisait peu de cas de Tacite¹⁰.

varia historia libri tres, Nicolas Léonique Thomé [éd.] (1532), *Ex Aeliani historia*, Pierre Gilles [éd.] (1533) et *Polyhistor* de Jules Solinus (1537), *ibid.*, t. 5, n^{os} 186, 214 et 423.

9 Notre traduction de « Historiography, Classical », Paul F. Grendler [éd.], *Encyclopedia of the Renaissance*, New York, Scribner's, vol. 3, 1999, p. 154 : « [i]n an age that prized the example of classical antiquity, the reading and appropriation of ancient history combined, in the best classical tradition, utility and pleasure : edification, aesthetic and emotional enjoyment, political instruction, and scholarly reflection, as well as a solid training in Latin and Greek ».

10 Sur cette opposition ou ce contraste entre Tite-Live et Tacite, voir J. H. Whitfield, « Livy > Tacitus », R. R. Bolgar [éd.], *Classical Influences on European Culture A.D. 1500-1700. Proceedings of an International Conference held at King's College, Cambridge, April 1974*, Cambridge, Cambridge University Press, 1976, p. 281-293 et Kenneth C. Schellhase, *Tacitus in Renaissance Political Thought*, Chicago, University of Chicago Press, 1976, p. 26-29.

L'HISTORIEN TITE-LIVE CHEZ SÉBASTIEN GRYPHE

Au XVI^e siècle, à Paris, depuis 1510, les éditions des *Decades* de Tite-Live étaient relativement courantes : d'abord, chez Josse Bade, avec les commentaires de Marco Antonio Coccio, dit Sabellico, et de Bade lui-même; ensuite, chez Jean Petit, Pierre Gaudoul et Pierre Vidoue en 1533¹¹; enfin, par fascicules et sans notes, chez François Gryphe et Christian Wechel. Quant aux ouvrages de Tacite, seul le *Dialogus* a été imprimé à Paris avant 1540¹².

Tite-Live : Érasme et la maison Froben

Derrière ce mouvement qui mène, chez Sébastien Gryphe, vers l'histoire romaine, on peut reconnaître une influence bâloise et érasmiennne, pour ce qui est des éditions de Tite-Live.

À Bâle, Johann Froben s'était montré fort intéressé par les historiens anciens. Ainsi, en 1518, reprenant l'édition aldine des *Historiæ Augustæ scriptores*, il avait publié un grand in-folio de 992 pages, nominalement édité par Érasme, comprenant des textes historiques de Suétone, de Dion Cassius et de six autres historiens mineurs, auxquels furent ajoutés des textes de Sextus Aurelius Victor, d'Eutrope, de Paul le Diacre, d'Ammianus Marcellinus, de Pomponius Laetus et de Giovanni Battista Egnazio. Comme l'a établi James Hirstein, en plus de recommander l'ouvrage, Érasme a corrigé de nombreux passages dans ce volume¹³. La même année, Érasme a écrit une préface pour la nouvelle édition de Tite-Live comportant des nouveautés, qui est parue chez Schoeffer à Mayence.

11 Pour une illustration de la page de titre et une description de cette édition parisienne de 1533 conservée aux Livres rares de l'Université du Québec à Montréal, voir l'Annexe de cet article.

12 Voir les index dans Philippe Renouard, Brigitte Moreau *et al.*, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, vols 1-5, Paris, Services des travaux historiques de la Ville de Paris, 1972. Michel Vasconas a publié le *Dialogus* de Tacite en 1538 et en 1539.

13 James S. Hirstein, « Érasme, l'*Histoire Auguste* et l'*Histoire* », Jacques Chomarar [éd.], *Actes du Colloque international Érasme. Tours, 1986*, Genève, Droz, 1990, p. 84.

Le gros coup, cependant, arrive en 1526, lorsque Simon Grynaeus découvre en Allemagne, dans un monastère, le texte de cinq livres inconnus de Tite-Live¹⁴. Érasme, qui avait participé à une première révision de Tite-Live en 1518, s'y intéresse de bonne heure et finit par écrire la préface à la place de Grynaeus. « [A]ucune lecture n'est plus appropriée aux grands seigneurs, écrira Érasme dans sa lettre de 1531 à Charles Blount, que celle des historiens (parmi lesquels Tite-Live détient aisément la primauté — je parle pour les Latins [...])¹⁵ ». Dans une lettre de 1534 à Pietro Bembo, Érasme fait l'éloge de ceux qui ont collaboré à cette édition de 1531 :

[l'imprimerie] de Froben s'active chaque jour plus à répandre dans le public les meilleurs auteurs, ne ménageant ni peine ni argent, avec plus de gloire d'ailleurs que de profit. Maintenant ils se sont attaqués aux *Décades* de Tite-Live qu'ils ont corrigées avec un savoir-faire peu commun d'après des manuscrits. La contribution la plus importante a été fournie par Beatus Rhenanus, savant scrupuleux et d'un jugement infaillible; et après lui Henri Glareanus, remarquablement entraîné dans toutes les disciplines mais particulièrement dans la connaissance de l'histoire ancienne; en troisième lieu, citons le cas de Sigismond Gelenius, Bohémien de naissance, mais nourrisson de l'Italie dans les lettres d'humanité¹⁶.

14 Le texte était déjà entre les mains de Froben en septembre 1526 (Peter G. Bietenholz et Thomas B. Deutscher [éds], *op. cit.*, p. 143).

15 Aloïs Gerlo *et al.* [éds], *La correspondance d'Érasme*, vol. IX, Bruxelles, University Press, 1980, L. 2435, p. 207; voir aussi Érasme, *Opus epistolarum*, P. S. Allen, H. M. Allen et H. W. Garrod [éds], 12 vols, Oxford, Clarendon Press, 1906-1965. Sur les proches collaborateurs d'Érasme, voir les notices suivantes dans *Contemporaries of Erasmus*, *op. cit.* : « Glareanus », t. 2, p. 105-108 et « Grynaeus », t. 2, p. 142-146.

16 *La correspondance d'Érasme*, *op. cit.*, 1981, vol. X, L. 2925, p. 503.

L'HISTORIEN TITE-LIVE CHEZ SÉBASTIEN GRYPHE

Les éditions de 1531 et de 1533 comportent une *Chronologica* de l'histoire romaine assemblée par Glareanus, tel que l'indique le titre : *Chronologica, siue temporum supputatio in omneis T. Liuii Decadas...* Outre l'*Epitome* de Florus, l'édition in-folio de 1535 comportera également les *Annotationes* de Glareanus et de Gelenius sur Tite-Live.

Avant même que Sébastien Gryphe n'épouse la cause de l'histoire au début des années 1540, Gaspard et Melchior Trechsel avaient réimprimé à Lyon, en 1536-1537, cet ensemble de travaux bâlois sur Tite-Live, sous format in-octavo, pour les héritiers de Simon Vincent¹⁷. Cinq ans plus tard, en 1542, Gryphe réimprime les *Latinae historiae principis decas* de Tite-Live en cinq volumes in-octavo en caractères italiques¹⁸. La même année, au texte même de Tite-Live, Gryphe ajoute les *Annotationes* de Beatus Rhenanus et Sigismund Gelenius¹⁹.

Rappelons qu'en 1529 Simon Grynaeus avait été engagé comme professeur de grec à Bâle, où il a joué un rôle important dans l'Église réformée. Il avait projeté d'écrire la préface de la nouvelle édition de Tite-Live, mais lorsqu'il a proposé de

Cette disposition favorable d'Érasme à Tite-Live est une constante dans sa carrière : voir également les Lettres 63 (1497), 1334 (1523) et 1798 (1527). Sur ces éditions de 1531 et de 1535, voir aussi l'article bien fait de Denis Van Berchem, « Tito Livio nella Svizzera del Rinascimento », *Quaderni Liviani : l'opera di Livio nella cultura europea*, vol. 1, Rome, 1943, p. 1-16.

17 Voir Sybille von Gültlingen, *op. cit.*, t. 6, n^{os} 76, 89, 94, 97-99. Melchior Trechsel a déjà été facteur à Bâle pour son beau-père, l'imprimeur lyonnais Jean Cleian, dit Schwab (voir *Contemporaries of Erasmus*, *op. cit.*, t. 3, p. 343-344). La Bibliothèque municipale d'Autun conserve un exemplaire complet de ces éditions lyonnaises des *Historiae* de Tite-Live, reliées en trois volumes (SR-734, vols 1-3).

18 Les cinq volumes de cette édition de 1542 ont été conservés ensemble à la British Library, à la Bibliothèque municipale de Lyon, ainsi qu'à celles du Havre et de Nantes (voir Sybille von Gültlingen, *op. cit.*, t. 5, n^{os} 743-747).

19 *Ibid.*, n^o 675.

la dédier à Melanchthon, on a préféré confier cette tâche à Érasme, pour ne pas indisposer les lecteurs catholiques²⁰.

Grynaeus a publié un essai intitulé « *De utilitate legendæ historiae* », comme préface à l'édition de l'*Ex Trogo Pompeio Historia* de Justin imprimée par Isingrinus à Bâle en 1539²¹. Son essai comporte une dose certaine d'érasmeisme; il est dans le style des *artes historicae*, qui appartiennent à une tradition de réflexion philosophique sur l'histoire remontant à Lorenzo Valla et à Giovanni Pontano, sans oublier les écrivains de l'Antiquité²². Grynaeus reste fidèle dans son texte à la tradition humaniste qui puise son inspiration dans les modèles classiques, interprétant l'histoire en termes littéraires et rhétoriques²³. Son essai sera repris régulièrement à travers le siècle, notamment dans l'édition de Justin publiée par Gryphe en 1542²⁴. Il sera également ajouté à une édition de Tite-Live publiée à Paris en 1543²⁵.

20 Voir *Contemporaries of Erasmus*, *op. cit.*, t. 2, p. 143.

21 Justin, *Ex Trogo Pompeio Historia*, ff. 2r^o-4v^o. Une traduction allemande se trouve à la fin de l'article de Herbert Rädle, « Lernen aus der Geschichte? Der Humanist Simon Grynaeus aus Veringendorf über den Nutzen historischer Lektüre », *Zeitschrift für Hohenzollerische Geschichte*, vol. 20, n° 107, 1984, p. 9-15. Merci à Reinhard Bodenmann, qui a eu la gentillesse de me faire connaître cet article.

22 Voir le chapitre 3 de la thèse de John L. Brown, *The Methodus ad Facilem Historiarum Cognitionem of Jean Bodin. A Critical Study*, Washington (DC), Catholic University of America Press, 1939. Notons que Grynaeus est probablement celui qui, en 1540, a éveillé l'intérêt de Flacius Illyricus pour une histoire moderne adaptée au point de vue protestant (voir Jean-François Gilmont, « La naissance de l'historiographie protestante », Andrew Pettegree [éd.], *The Sixteenth-Century French Religious Book*, Aldershot, Ashgate, 2001, p. 125, note 71).

23 John L. Brown, *op. cit.*, p. 55.

24 Son inclusion dans les principaux recueils d'écrits sur l'histoire est notée, entre autres, par Claude-Gilbert Dubois dans *La conception de l'histoire en France au XVI^e siècle (1560-1610)*, Paris, Nizet, 1977, p. 78, 594-597.

25 Pour l'édition parisienne de 1543, voir le *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale*, Paris, Imprimerie nationale, 1964, t. 190, cols 169-170.

Les travaux des philologues bâlois sur les textes de Tite-Live depuis le début du XVI^e siècle ont été rassemblés, au début des années 1530, par la maison Froben à Bâle. Avec l'appui d'Érasme qui servait à la fois de garant et de réclame, Beatus Rhenanus et ses collègues ont publié d'impressionnants in-folios de Tite-Live et de Tacite. Reprenant ce travail, le franco-italien Emilio Ferretti et son compatriote et ami, Thomas Sertini, y ont ajouté leurs propres travaux sur Tacite afin de publier, entre 1541 et 1542, chez Gryphe à Lyon, une nouvelle édition in-octavo de cet historien de l'Empire romain. Avec cette édition humaniste, le tacitisme va se défaire de sa position inférieure face à l'histoire de type livien. Cette entreprise a pu inspirer à Sébastien Gryphe de rééditer au même moment bon nombre d'autres historiens du monde antique, dont Tite-Live.

Si les deux volumes des *Histoires* de Tite-Live conservés aux Livres rares de l'Université du Québec à Montréal ont été imprimés par Gryphe au cours des années 1540, ils doivent néanmoins être situés dans le contexte plus large des interrelations entre les événements du XVI^e siècle et les différentes variantes de l'histoire romaine. Il faut reconnaître aux éditions de Tite-Live imprimées par Gryphe en format maniable, accompagnées des commentaires les plus récents, le mérite d'avoir largement facilité l'accès des humanistes français et des pays voisins à une des grandes conceptions de l'histoire de l'Antiquité romaine.

Annexe

Le Tite-Live de 1533

En préparant ce volume au début de 2006, Brenda Dunn-Lardeau a découvert une autre ancienne édition de Tite-Live dans la Collection de l'Université du Québec à Montréal (PA6452A2.1533). Selon le catalogue de la bibliothèque, l'ouvrage porte la date de 1533, sans information sur son lieu d'origine ou sur le libraire qui l'a mise en marché [s. l., s. n.]. Cependant, notre collègue a constaté, en regardant de plus près ce livre, qu'on pouvait reconnaître la marque de l'imprimeur Jean Petit et sa devise « Petit à petit » à la fin du volume et lire, à la page de titre, sous l'ancien tampon de la Bibliothèque du Collège Sainte-Marie, le nom de trois libraires parisiens bien connus, Jean Petit, Pierre Gaudoul et Pierre Vidoue²⁶. Ces mêmes noms sont répétés à la fin de l'ouvrage (fol. à 8 r°), où il est précisé qu'ils sont libraires jurés de l'Université de Paris²⁷. Étant donné le lien étroit qui existe entre cette édition et celle de Sébastien Gryphe, que nous avons présentée plus haut, Brenda Dunn-Lardeau a souhaité que soit rédigée une notice sur cette édition de 1533 et sur les caractéristiques de l'exemplaire conservé à l'Université du Québec à Montréal. Vu l'intérêt de cette édition et de l'exemplaire même, en voici une description large.

26 Philippe Renouard, *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires et fondateurs de caractères [...] depuis l'introduction de l'imprimerie à Paris (1470) jusqu'à la fin du XVI^e siècle*, Paris, Minard, 1965, p. 163, 341 et 428.

27 L'édition Petit-Gaudoul-Vidoue est signalée dans Philippe Renouard et Brigitte Moreau [éds], *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, Abbeville, F. Paillart, 1992, vol. 4, n° 758 (à part l'exemplaire de l'Université du Québec à Montréal, signalons celui du Victoria and Albert Museum à Londres). Les deux éditions Bade de 1530-1531 et 1533 sont notées aux n°s 220 et 757 respectivement.

L'HISTORIEN TITE-LIVE CHEZ SÉBASTIEN GRYPHE

Tel qu'indiqué plus haut dans notre article, jusqu'au début des années 1530, c'est Josse Bade qui a produit toutes les éditions du texte intégral de l'histoire romaine de Tite-Live. Ses éditions in-folio portent les dates de 1510, 1513, 1516, 1530-1531 et 1533²⁸. L'édition de 1530-1531 comporte déjà le texte des cinq livres de la cinquième *Décade*, découvert en 1526 par Simon Grynaeus et imprimé à Bâle en mars 1531, ainsi que la nouvelle chronologie de Glareanus. Ce qui est particulier aux éditions imprimées par Bade (en collaboration avec son gendre, Jean de Roigny) en 1530-1531 et en juillet 1533, c'est le fait que la pagination est continue pour les *Décades* déjà connues, tandis que la pagination et les signatures recommencent au début de la cinquième *Décade*. Cela avait l'avantage de permettre aux possesseurs des anciennes éditions de compléter leurs exemplaires en y ajoutant le nouveau texte. L'édition Petit-Gaudoul-Vidoué, du mois de décembre 1533, garde cette même structure (voir la description détaillée du volume à la fin de cette annexe).

Il y a quelques aspects de cette édition qui méritent d'être notés. D'abord, considérons le grand encadrement du titre sur la page de titre (Ill. 2). Il porte le monogramme du graveur bâlois Urs Graf dans le coin inférieur à droite et la date 1519 sur la colonne à droite au milieu. Ce cadre a été fabriqué par Graf à Bâle pour Conrad Resch. D'origine germanique, Resch fut libraire à Paris à l'enseigne de l'Écu de Bâle entre 1516 et 1526 et y a introduit le livre de style bâlois typique des livres d'Érasme publiés par Johann Froben, qui a joui, à partir de 1518 environ, d'un grand prestige²⁹. Resch a commencé à utiliser ce cadre à Paris en 1520³⁰. Lorsque le libraire est reparti

28 Voir Philippe Renouard, *Bibliographie des impressions et des œuvres de Josse Badius Ascensius, imprimeur et humaniste, 1462-1535*, 3 vols, New York, Burt Franklin, 1967, t. 3, p. 10-15, n^{os} 1-6.

29 Voir, par exemple, A. F. Johnson, *The First Century of Printing at Basle*, New York, Scribner, 1926.

30 Voir A. F. Johnson, « Basle Ornaments on Paris Books, 1519-1536 », *The*

à Bâle, suite aux difficultés qu'il a éprouvées à Paris à cause de la Faculté de Théologie, son fidèle imprimeur Pierre Vidoue a gardé une partie importante du matériel typographique³¹. Notez, dans l'écusson au milieu du cadre en haut, que la marque de Resch, l'Écu de Bâle, a été effacée.

Deuxièmement, contrairement aux éditions parisiennes antérieures de Bade, et en harmonie avec la page de titre, cette édition est illustrée par de petites vignettes rectangulaires mesurant environ 54 / 56 mm par 73 / 77 mm. On en compte cent quatorze, y compris des réemplois. Le texte de la cinquième *Décade*, au contraire, n'en comporte aucune.

Puis, par rapport aux éditions de Bade, le titre a été remanié et réécrit. Les deux titres de Bade de 1530 (la date de 1531 se trouve uniquement au colophon) ainsi que celui de 1533 se lisent comme suit : *Historici clarissimi, quae manifesto extant librorum decades, cum nuper in Germania inventis quibusdam fragmentis, rursus diligenter repositae...*³² On y fait référence notamment à la récente découverte de fragments supplémentaires en Allemagne.

Library, IV^e Série, vol. 8, 1927-1928, p. 357 et Hans Koegler, « Wechselbeziehungen zwischen dem Basler und Pariser Buchschmuck in der ersten Hälfte des XVI. Jahrhunderts », in *Festschrift zur Eröffnung des Kunstmuseums*, Bâle, Öffentl. Kunstsammlung, 1936, p. 185-187 avec illustration.

³¹ Les caractères typographiques de Pierre Vidoue ont été décrits récemment par Hendrik Vervliet, « Early Sixteenth-Century Parisian Roman Types », *De Gulden Passer*, vol. 83, 2005, p. 1-87, à l'index. Les capitales de titrage apparaissant aux deux premières lignes ont été gravées pour ou par Vidoue en 1529 (voir les n^{os} 44 et 51 de l'article de Vervliet).

³² *Les décades qui subsistent de l'œuvre de Tite-Live, le très célèbre historien, soigneusement remises en ordre, publiées avec quelques fragments récemment découverts en Allemagne.*

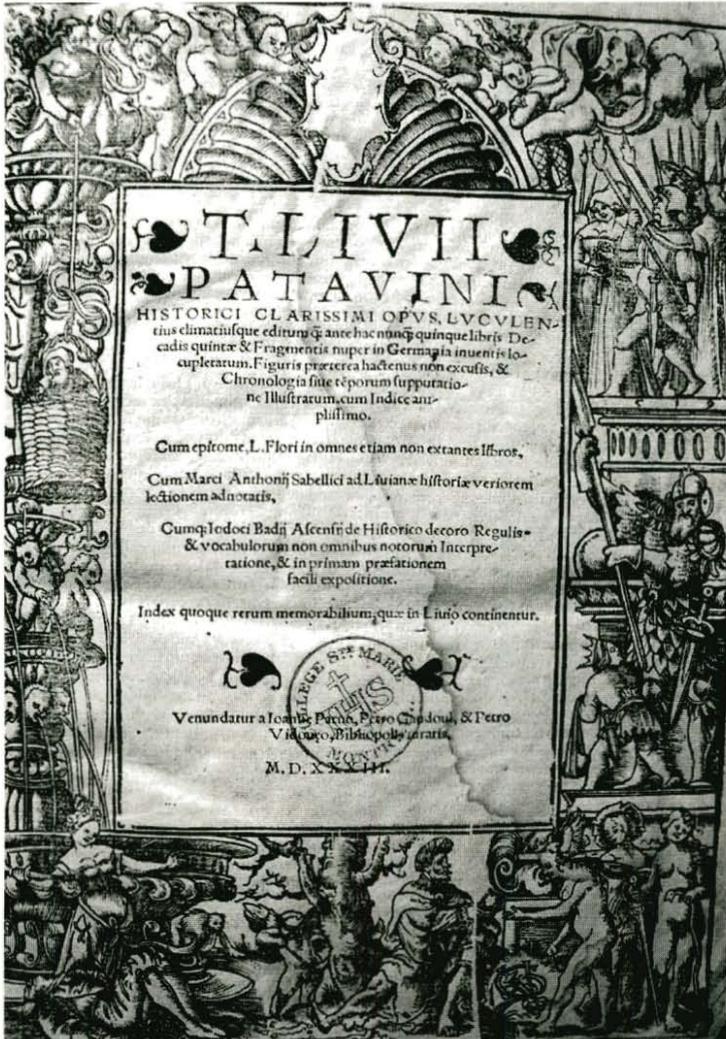


Illustration 2. *Historici clarissimi* de Tite-Live, édition de 1533 de Jean Petit. Page de titre.

L'édition Petit-Gaudoul-Vidoue de 1533 introduit la notion d'un ensemble, « *opus* », ajoute une référence précise à la présence des livres de la cinquième *Décade* trouvés en Allemagne, en accord avec le titre de l'édition bâloise de

base de 1531, et annonce l'insertion des vignettes : *Historici clarissimi opus, luculentius elimatiusque editum quam ante hac nunquam quinque libris Decadis quintae & Fragmentis nuper in Germania inventis locupletatum. Figuris praeterea hactenus non excusis, ...*³³

Pourquoi ces trois libraires ont-ils investi dans une autre édition de Tite-Live en 1533 ? Nous pouvons penser que c'est la supériorité publicitaire de leur titre et l'ajout des vignettes qui les auraient encouragés à croire qu'ils pourraient concurrencer avec succès la nouvelle édition Bade-Roigny de 1533. Visaient-ils en partie des marchés autres que ceux exploités par Bade, comme l'Espagne ? Relevons également que cette édition comporte une nouvelle épître dédicatoire adressée par le père Theobaldus Faber à l'évêque Jean Olivier. Est-ce que l'un ou l'autre a pu jouer un rôle dans le financement de cette réimpression ?

Regardons maintenant les caractéristiques de l'exemplaire de l'Université du Québec à Montréal. Comme l'apparence de la page de titre en témoigne (Ill. 2), le volume porte des traces évidentes de mouillures. En outre, il manque au volume un certain nombre de feuillets liminaires : la dédicace commence au verso de la page de titre, mais la fin manque. L'*Explanatio* de Bade est incomplète de plusieurs feuillets, et seul le dernier feuillet de l'Index est présent. Le reste du volume est complet, soit l'*Epitome* de Florus, les *Décades* I, III, IV, suivies par la *Décade* V, la *Chronologie* de Glareanus et la Table. Notons la présence de notes à l'encre dans les marges de la première *Décade*.

33 *L'œuvre de Tite-Live, le très célèbre historien, éditée plus élégamment et plus correctement que jamais auparavant, enrichie de cinq livres de la cinquième décade et de fragments récemment découverts en Allemagne, le tout illustré d'images inédites.*

L'HISTORIEN TITE-LIVE CHEZ SÉBASTIEN GRYPHE

Enfin, le volume porte une reliure qui présente les caractéristiques d'une reliure réalisée durant les années 1530 ou 1540. Le dos a six nerfs, les plats sont de veau brun et ils sont décorés d'arabesques dorées. Le premier plat s'est détaché du corps du volume, entraînant avec lui la ou les pages de garde. La couverture supérieure porte le nom NICOLAVS poussé en or et l'inférieure, celui de GALTHERUS³⁴.

Description d'après l'exemplaire conservé à l'Université du Québec à Montréal :

In-folio, (?24) f., (16) f., 622 p., 40 f., (40) f. ;
Sign. [] 76 à6 aa-bb8 a-z8 &8 A-P8 AA-EE8 à-è8 (è1 mal
signé bbb);
[] 76 à6 : page de titre, dédicace, *Explanatio* de Bade,
Index
aa-bb8 : *Epitome* de Florus
a-z8 &8 A-P8 : le texte des *Décades* I, III et IV (p. I-
CCCCCXXII)
AA-EE8 : *Decadis Quintæ*, marque de Vidoue (EE8v°)
à-è8 : *Chronologia* de Glareanus, Table, marque de Jean Petit
(è8v°)
è8r° : « Impensis Ioannis Parui, Petri Gaudoul, & Petri
Vidouæi, parisieñ. Vniversitatis Libr. Adscrip. »
114 gravures sur bois, dont 87 différentes (selon la description
de l'exemplaire du Victoria and Albert Museum)
Note : Les lignes du texte des *Décades* I, III et IV sont
numérotées à l'intérieur de la page; la page de la *Décade* V
est divisée en cinq parties marquées A, B, C, D et E.

34 Selon le *Dictionnaire de biographie française*, Paris, Librairie Letouzay et Ané, 1994 (vol. 15, col. 805), un Nicolas Gautier (vers 1570-1624), né à Reims, a fait ses études à Sedan. De famille catholique, il s'est converti au protestantisme avant de revenir à l'Église et de devenir un ennemi de la religion réformée.